Les hommes, nouveaux alliés de la santé maternelle au Sahel : synergie entre les « Écoles des maris » et les « Espaces sûrs pour les filles »

Dans le Sahel, où les inégalités de genre, les pressions socioculturelles et les conditions de vie précaires freinent l'accès des femmes et des jeunes filles aux services de santé essentiels, deux initiatives se distinguent par leur impact : les « Écoles des maris et clubs des futurs maris » et les « Espaces sûrs pour les filles et adolescentes (10-19 ans) » mis en œuvre par le Programme d'urgence pour la stabilisation des espaces frontaliers du G5 Sahel (PDU-UE). Ces actions s'inscrivent dans une dynamique qui allie l'engagement des hommes à la protection et à l'autonomisation des jeunes filles, participant ainsi à la résilience communautaire.

Groupes de filles dans la région du Liptako-Gourma au Sahel ©Save the Children/ PDU-UE/ UE. 2024

Engager les hommes pour améliorer la santé maternelle

Dans un contexte où les traditions sociales limitent l'accès des femmes aux services de santé reproductive, les « Écoles des maris » des initiatives RECOSA -Renforcement de la résilience et de la cohésion sociale des populations vulnérables des régions transfrontalières du Burkina Faso et du Niger, et «Améliorons nos vies», soutenus par le PDU-UE proposent d'intégrer les hommes dans les efforts de promotion de la santé maternelle et d'encourager une répartition plus équitable des responsabilités familiales. Les maris « modèles », formés et sensibilisés, s'engagent à soutenir activement leurs épouses dans leur démarche de soins. L'initiative valorise également le rôle des acteurs locaux, qui deviennent des relais essentiels pour garantir la pérennité des actions. Les maris modèles, par leur engagement, suscitent l'adhésion communautaire et facilitent l'adoption durable des pratiques de santé maternelle. Cette dynamique collective représente une avancée vers un

Ecole des maris : sensibilisation à la santé maternelle et infantile ©Save the Children/ PDU-UE/ UE. 2024

environnement plus favorable à la santé des femmes, dans le respect des traditions et des normes sociales locales.

Soutenir l'autonomisation des filles

Les « Espaces sûrs pour les filles et adolescentes », également développés grâce au projet RECOSA, offrent aux jeunes filles un environnement protégé où elles peuvent s'épanouir et se préparer à faire des choix éclairés concernant leur santé et leur avenir. Sous la guidance de mentors issues de leurs propres communautés, ces jeunes filles trouvent dans ces espaces un lieu d'échange et de soutien, essentiel à leur développement personnel. Elles y acquièrent des connaissances, se forment, et renforcent leur résilience face aux pressions socioculturelles, dans un contexte environnemental et social difficile.

Révéler les synergies pour un changement progressif

La complémentarité entre les « Écoles des maris » et les « Espaces sûrs pour les filles » s'inscrit dans une stratégie cohérente visant à réduire les inégalités de genre et à transformer les dynamiques communautaires. En créant un cadre où chacun, des hommes aux jeunes filles, contribue activement à l'amélioration des conditions de vie et à la promotion de la santé des femmes et des filles, cette approche consolide ces changements tout en s'appuyant sur les dynamiques sociales existantes.

Cet article a été produit avec le soutien financier de l'Union européenne à travers le Fonds fiduciaire d'urgence pour l'Afrique. Son contenu relève de la seule responsabilité du PDU-UE et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

Au Tchad et au Niger, grâce à l'initiative Renforcement de la résilience et de la cohésion sociale dans les zones frontalières du Niger et du Tchad-RECOSOC du PDU-UE, mise en œuvre par Oxfam :

- +1300 participants, principalement des jeunes âgés de 15 à 24 ans, ont rejoint les Écoles des maris et les Clubs des futurs maris.
- +340 agents de santé à base communautaire et près de 550 autres agents de santé ont été formés pour soutenir ces activités.

Quelques résultats clés du PDU-UE en faveur de la santé maternelle et infantile

- 550 000 femmes, en âge de procréer, formées au PB-Mère, une approche de dépistage de la malnutrition qui repose sur l'utilisation du périmètre brachial (MUAC) par les mères elles-mêmes, afin de déterminer l'éligibilité aux programmes d'alimentation thérapeutique.
- 127 000 femmes, en âge de procréer, ont été sensibilisées à la nutrition des nourrissons, grâce au projet Améliorons nos Vies (Projetto Mondo).
- Au Tchad, +16 000 enfants ont bénéficié de dépistage de la malnutrition, près de 120 Foyers d'apprentissage en réhabilitation nutritionnelle (FARN) ont été mis en place et 25 activités de sensibilisation à la nutrition ont été menées par l'initiative RECOSOC (Oxfam)
- Au Mali et au Burkina Faso, le projet PARIC a sensibilisé +35 000 personnes sur la santé maternelle et infantile.

Financé par
l'Union européenne